

MC  
2 :

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

19  
20

MUSIQUE • THÉÂTRE

# Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach

21-31 janvier 2020

Écrit et réalisé par  
Agathe Mélinand



*Photo © Philippe Delval*

Entretien avec Agathe Mélinand et  
conception du dossier pédagogique par  
Claire Laplace, professeur de culture  
musicale (histoire et analyse) au  
Conservatoire de Grenoble

sommaire



# Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach

Écrit et réalisé par  
Agathe Mélinand

Très librement  
construit à partir du  
*Notenbüchlein für  
Anna Magdalena  
Bach* (1725) de  
Jean-Sébastien Bach,  
Carl Philipp Emanuel  
Bach, François  
Couperin...

Et du film *Chronique  
d'Anna Magdalena  
Bach* de Jean-Marie  
Straub et Danièle  
Huillet (1968)

Avec  
Christine Brücher  
Fabienne Rocaboy  
Marie van Rhijn  
(clavecin et  
clavicorde) Charles  
Lavaud (piano)

**Production**  
Pel-Mel Groupe  
(Laurent Pelly, Agathe  
Mélinand)

**Coproduction**  
MC2: Grenoble,  
Théâtre de la Cité  
CDN Toulouse  
Occitanie

**Résidence**  
MC2: Grenoble

**Administration,  
production**  
Bureau Les  
Indépendances  
– Colin Pitrat,  
Florence Bourgeon

le Pel-Mel Groupe est  
conventionné par le  
ministère de la  
Culture

avec le soutien de la  
Spedidam et de  
l'Adami

**21-31 janvier 2020**

mar 21	20h30	mar 28	20h30	durée 1h05
mer 22	19h30	mer 29	19h30	
jeu 23	19h30	jeu 30	20h30	
ven 24	20h30	ven 31	19h30	
sam 25	19h30			

# Sommaire

## A. Le spectacle p.4

1. Présentation du spectacle .....4  
*Note d'intention – Un livre de famille,  
une pièce en musique* .....4
2. Entretien avec A. Mélinand.....5
3. Les sources du spectacle.....6  
*"Chronique d'Anna-Magdalena Bach"  
de J.-M. Straub et D. Huillet* .....6
4. Le texte .....8
5. La musique .....9
6. Présentation de l'équipe .....10

## B. Histoire et Culture p.13

1. Que sait-on d'A. M. Bach ? ..... 13
2. Les cahiers pour A. M. Bach ..... 14
3. La *Hausmusik* ..... 15
4. Johann Sebastian Bach –  
quelques repères chronologiques ..... 16
5. Les instruments ..... 17

## C. Pistes de travail p.20

1. Scène de musique : en images .....20
2. La Famille Bach :  
plusieurs générations de musiciens .....21  
*Trois des fils de Johann Sebastian Bach...* 22

## D. Autour du spectacle p.24

# A. Le spectacle

## 1. Présentation du spectacle

### *Note d'intention – Un livre de famille, une pièce en musique*

Anna Magdalena Bach, la deuxième femme de Jean-Sébastien Bach, l'épousa à l'âge de vingt ans (il en avait trente-six) et lui donna treize enfants dont six survécurent.

Cantatrice avant son mariage, elle s'occupa des quatre enfants du premier lit de Bach et resta musicienne. Dans leur maison de Leipzig, elle apprit le clavecin, un peu l'orgue et effectua de nombreux travaux de copie et de transcription pour son mari. Après la mort de Bach, devenu aveugle, à l'âge de soixante-cinq ans, Anna Magdalena resta seule avec deux de ses filles et l'aînée du premier lit. Les autres membres de sa famille ne se préoccupant plus d'elle, elle vécut, jusqu'à sa mort, de subsides municipaux.

Bien des années auparavant, Jean-Sébastien avait offert à Anna Magdalena les *Notenbuechlein für Anna Magdalena Bach*, deux livres de musique. Le premier, de 1722, nous est parvenu incomplet bien qu'y figurent quand même (!) *Les Suites françaises*, le second, de 1725 réunit une cinquantaine de morceaux sans oublier quelques *Règles très importantes concernant la basse continue* signées de la main du chef de famille.

*Partitas, marches, polonaises, menuets, chorals arias...* le petit livre de notes, religieusement copié par Anna Magdalena, Jean-Sébastien ou les enfants est comme un album photographique en musique qui va s'étoffer au cours des années. Musique de famille, musique pour apprendre, pour s'amuser, étudier, se tromper, recommencer. Si le «Cantor de Leipzig», génial pédagogue, est bien sûr présent dans ce –pas si petit -recueil, certaines pièces sont de son fils, Carl Philipp Emanuel, d'autres de Couperin ou de Telemann. Si certains morceaux sont anonymes, on aime imaginer Bach, écrivant un

*Aria en l'honneur du tabac* et Anna Magdalena le lui chanter.

En 1968, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, vont réaliser un des plus beaux films de musique, *Chronique d'Anna Magdalena Bach*. Une œuvre brutale et douce, austère et voluptueuse, au noir et blanc velouté comme les joues des enfants. Gustav Leonhardt, réinventeur de Bach, lui prête sa silhouette sèche, sa « passion patiente » et ses mains, qui comme celles de Bach, ne s'agitent pas.

A propos de leur film, Straub et Huillet disaient : « Chaque morceau de musique sera réellement exécuté devant la caméra, pris en son direct et filmé en un seul plan. Ce qui sera montré c'est comment on fait cette musique. ». Et Straub ajoute : « Je crois qu'on avait d'abord envie de raconter une histoire d'amour. »

C'est aussi à cause de cela que j'ai eu envie de ce spectacle sur Anna Magdalena Bach. Une pièce sur l'amour et la musique, un spectacle de musique. Comment on la fait, comment on l'apprend, comment on la vit, quand votre père, votre professeur, votre mari est...Jean-Sébastien Bach.

Il y aura un piano, un clavecin et un clavicorde, comme ceux que Bach aimait tant.

Il y aura un pianiste, une claveciniste et deux actrices. Nous ne mettrons pas de costumes d'époque, il n'y aura pas de décor, juste des lampes un peu partout.

Comme à la maison.

On pourra jouer presque partout... Dans des théâtres, des auditoriums, dehors, s'il fait beau, pour ne pas mouiller le clavecin, le clavicorde et le piano. Et comme, chez les Bach, on vivait et on jouait avec et pour les enfants, ce sera aussi un spectacle pour les enfants.

Agathe Mélinand

## 2. Entretien avec Agathe Mélinand

### Comment est née l'idée de ce spectacle ?

La première fois que j'ai vu le film des Straub et Huillet, j'avais 12 ans, c'était un peu après sa sortie. J'étais à la maîtrise de Radio-France depuis mes 10 ans, le premier disque que j'avais acheté c'était la Passion selon Saint-Matthieu, j'étais donc bien marquée !... Quand j'ai vu ce film, j'ai eu un choc, j'ai été fascinée et je ne me souviens pas pourquoi, aujourd'hui. Et puis, je l'ai revu une douzaine de fois, je l'ai aussi ressorti en tant qu'attachée de presse. Et donc, ayant été passionnée de Bach et de musique baroque, un jour, est venue l'idée de ce spectacle sur Anna Magdalena Bach. De la même manière que les Straub ont fait un film sur l'amour et la musique, je voulais faire un spectacle sur la famille Bach, sur l'amour et la musique. J'ai réalisé, il y a quatre ans un spectacle sur Erik Satie et, pareillement, je parlais surtout de sa musique. Ne pas utiliser la musique, fabriquer quelque chose qui donne à voir et à l'entendre... Un projet commun à celui des Straub...

L'idée, c'est donc de partir du *Notenbuchlein für Anna Magdalena Bach* pour raconter sa vie à partir du moment où elle se marie, jusqu'à sa mort, mais d'une manière ni romantique, ni lourdement féministe. Parce que le danger est au coin de chaque ligne. Ici les faits se suffisent à eux-mêmes.

### Faut-il connaître la vie et l'œuvre de Bach pour aborder le spectacle ?

Non, je ne pense pas. C'est une entrée dans l'œuvre de Bach. C'est un spectacle sur la vie, sur sa vie. Je ressens Anna Magdalena Bach comme quelqu'un de très touchant et ce que j'ai écrit s'ancre sur des sources fiables. Mais, attention, elle était une femme luthérienne en 1740, il ne faut pas projeter nos visions d'aujourd'hui, il faut une certaine tenue !... La foi occupait une place centrale dans sa vie, il y a une certaine manière et dans la musique de Bach et dans sa religion, de prendre la vie telle qu'elle vient, d'accepter les choses. Sans la religion luthérienne, et sans Dieu, il n'y aurait sans doute pas Bach. C'est écrit sur ses partitions "in nomine Jesu", "Soli Deo Gloria". Ce qui n'empêche pas d'avoir un fort caractère ! En outre, entre Bach et Anna Magdalena, il y a une véritable histoire d'amour. Elle n'était pas dans l'obligation de se marier, elle était cantatrice à la cour, elle gagnait sa vie, elle était connue, il avait quinze ans de plus qu'elle et déjà quatre enfants. Pourtant, elle a épousé cet homme qui était la musique sur terre...

### Comment s'est fait le choix des pièces musicales ?

La musique provient en grande majorité du *Notenbuchlein* de 1725. Pour les pièces issues du Clavier

bien Tempéré, c'est parce que Johann-Sebastian Bach offre à son fils Wilhelm Friedemann ce qui va devenir le Clavier bien Tempéré. Toujours la famille ! L'Aria extrait de la Passion selon Saint Matthieu, *Erbarme dich*, c'est par goût personnel et aussi parce qu'Anna Magdalena l'appelle, en se trompant, « la grosse passion »... Le choral *Dir, dir Jehova, will ich singen* qui est enregistré vient dans le spectacle pour faire imaginer les heures à copier de la musique... C'est l'idée de partir de la note pour aller à la réalisation.

Au niveau de la construction, texte et musique se sont agencés ensemble. C'est comme une comédie musicale sans danse. De la musique naît le texte, et du texte naît la musique. C'est une œuvre globale, et non pas une alternance de textes et de musiques. Il y a des moments où l'on entend des bouts de phrases musicales lancinantes qui vont aboutir à la réalisation du morceau, comme des prémices qui vont nous amener à la résolution. Nous travaillons à montrer aussi la création de la musique.

### Dans ce spectacle, les musiciens sont aussi acteurs :

Ils sont quatre, c'est un groupe qui raconte l'histoire d'Anna Magdalena. À certains moments, Marie van Rhijn, la claveciniste et les deux comédiennes, Christine Brücher et Fabienne Rocaboy, deviennent Anna-Magdalena, Charles Lavaud le pianiste devient Jean-Sébastien Bach. Ils sont tous autant acteurs que musiciens. Mais ils incarnent sans être, c'est un spectacle sans costumes d'époque.

La position est celle d'un groupe qui adore Bach, et qui nous raconte son histoire, pendant une heure cinq.

### Dans quel décor et avec quels accessoires se déroule le spectacle ?



Le plateau est assez simple : un parquet et trois instruments, un piano, un clavecin, et un clavicorde. Des piles de partitions sont posées sur le sol, ainsi que 17 lampes qui évoquent la maison, et qui permettent

des jeux de lumière au gré des moments où elles sont allumées et éteintes.

Pour les instruments, nous avons accordé les trois claviers au diapason 441Hz, et nous les avons amplifiés, pour adapter leur projection sonore (le clavicorde a un son extrêmement faible), et pour équilibrer avec la voix parlée.

**Quelle est la place du piano, instrument moderne qui n'existait pas en tant que tel à l'époque de Bach ?**

Oui, mais il a beaucoup fait pour l'invention du piano-forte... En outre, autrefois, j'écoutais pendant des heures les Concerti pour clavecin joués au piano par Raymond Leppard (claveciniste et chef d'orchestre britannique). J'ai beaucoup été nourrie de Bach joué au piano : Richter, Gould,... étaient aussi importants, pour moi, que l'est devenue l'approche baroque. La postérité de Bach passe aussi, évidemment par les pianistes.

### 3. Les sources du spectacle

#### *"Chronique d'Anna-Magdalena Bach" – Jean-Marie Straub et Danièle Huillet – 1968*

**Le synopsis :** la vie commune de Jean-Sébastien Bach avec sa seconde épouse Anna Magdalena jusqu'à la mort du compositeur en 1750. Le film repose sur des documents musicologiques : des textes de la main de Bach, de ses contemporains ou des enfants du compositeur, qui ont tous été au plus près de la vie des protagonistes du film.

**Le but :** proposer un film dans lequel la musique sort de son rôle habituel d'accompagnatrice des images ou de commentatrice des situations dramatiques pour devenir elle-même l'objet esthétique principal de l'œuvre.

**Les moyens :** un commentaire en voix-off, et des plans-séquences, qui reconstituent l'exécution intégrale et en son direct de différentes œuvres laissées par le cantor de Leipzig. Les scènes sont filmées dans différents endroits : l'intérieur d'une maison (pour les passages domestiques), des tribunes d'orgue (pour les extraits de musique sacrée) ou de



salles de châteaux (pour la musique profane). Un des points importants consista à filmer les extraits en un seul plan et à enregistrer simultanément le son en direct (en mono) afin d'approcher le plus possible d'une certaine vérité historique. La perception du temps est inhabituelle pour le spectateur : impression de temps ralenti, suspendu, qui permet d'apprécier la musique autrement.

**Les acteurs :** il était important de trouver des acteurs capables de jouer des claviers (clavecin et orgue), et à la hauteur du personnage à jouer, Johann Sebastian Bach, figure écrasante, et exigeante à la fois. À la fin des années cinquante, au moment de

l'élaboration du projet, le coup de génie fut d'aller proposer le rôle à un claveciniste hollandais parlant très bien allemand alors peu connu, car il n'avait alors sorti qu'une poignée de disques, **Gustav Leonhardt**. Ce dernier, qui avait la même conception de Bach que le cinéaste, accepta le rôle et, outre une superbe perruque bouclée, porte véritablement tout le film sur ses épaules. Il incarne véritablement Bach, corps, doigts, et présence. **Christiane Lang-Drewanz** (musicienne qui avait épousé un véritable maître de chapelle) est également parfaite et dans sa lecture du texte, en allemand et en français, et dans son jeu du clavecin, n'excluant pas quelques touchantes maladresses d'exécution (notamment dans une scène avec sa propre fille jouant à la poupée à ses pieds). Parmi les autres musiciens, on trouve **Nikolaus Harnoncourt**, en passe de devenir une figure tutélaire du renouveau baroque des décennies suivantes.

Gustav Leonhardt, qui incarne le compositeur, n'a pas choisi les œuvres mais a scrupuleusement présidé à la mise en place des effectifs vocaux et instrumentaux en suivant un texte de Bach dans lequel il explique l'effectif idéal pour l'exécution de sa musique. Le spectateur est ainsi le témoin privilégié, au milieu des petits chanteurs, de l'exécution intégrale du chœur d'entrée de la Passion selon Saint-Matthieu, à la tribune de Saint-Thomas de Leipzig, paroisse de Bach.

## > Ressources

### À lire, à écouter, à voir :

- Projection du film *Chronique d'Anna-Magdalena Bach* - Jean-Marie Straub et Danièle Huillet à la Cinémathèque de Grenoble.  
Plus d'informations p. XX Autour du spectacle.

- Informations détaillées sur le film, et sélection d'images :



[www.straub-huillet.com](http://www.straub-huillet.com)

- Chronique sur le film, par Agnès Perrais :



[www.elumiere.net](http://www.elumiere.net)

- Discussion avec Jean-Marie Straub autour du film, Cinémathèque suisse, 13 mai 2013



[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

- Émission France Culture, 2013



[www.franceculture.fr](http://www.franceculture.fr)

## 4. Le texte

Jean-Sébastien Bach était maître de chapelle et directeur des musiques de chambre à la cour où le père d'Anna Magdalena Wilcke était trompette. Elle avait quelques fois chanté à la chapelle et il l'avait engagée comme cantatrice à la cour. Presque tous les jours, elle le voyait. Sa femme était morte un an auparavant et de leurs treize années de mariage, trois fils et une fille étaient en vie, les trois autres étaient morts. Il était venu chez Anna Magdalena. A la fin de l'été, il demanda sa main à son père qui accepta et elle aussi. Elle avait vingt ans, elle allait être mariée, elle était la plus heureuse, elle épousait un homme qui était la musique sur la terre.

*In Le petit livre d'Anna Magdalena Bach - Agathe Mélinand*

- J'ai accouché deux semaines après le déménagement. Nous étions onze à la maison. De la musique à tous les étages dans la chaleur revenue et les cris de joie des enfants. Mais trois mois plus tard, Christina Dorothéa, ma chérie, mon bébé est mort. Erbarne dich... Ayez pitié ! Ma si jolie qui n'avait que quinze mois. Par la force je m'étais habituée à la mort de nos enfants – si on peut s'habituer — mais là, j'étais au-delà du malheur. Sans vie, sans envies. Cet état inconnu et étrange dura longtemps. Alors quand il fut invité à Cassel pour examiner et inaugurer en public l'orgue de la grande église, il m'emmena avec lui. C'était l'automne, nous avons été logés à la ville de Stockholm, je me souviens que nous sommes restés huit jours. Je faisais les boutiques en chaise à porteur, on nous avait mis à disposition un domestique. Le jour de l'inauguration de l'orgue, Sébastien donna un concert et le prince qui n'avait pas douze ans, lui offrit sa bague où brillait une pierre précieuse. Moi je revoyais Leipzig, le mépris de tous ces conseillers, leurs mines dures, leurs jugements désagréables. Jamais un compliment, un sourire, un remerciement. Pendant cette semaine à Cassel, malgré notre tristesse, nous avons été heureux.

*In Le petit livre d'Anna Magdalena Bach - Agathe Mélinand*

- Mon chapeau, ma bêche, ma serpette et mon séca-teur... A l'ombre des arbres, près de la fontaine. Il y avait une petite allée que j'avais tout bordée de fleurs. Les tulipes, les narcisses et les jacinthes avaient disparu et leur feuillage séchait lentement. La glycine courait partout sur le pont de bois et sa couleur bleue faisait ressortir l'orange soutenu de mon bignonia. Partout les roses s'épanouissant et les pois de senteur que m'avait donnés ma chère Sybilla embaumaient. Mais ce que

j'aimais par-dessus tout c'était les œillets. J'en avais de toutes les couleurs et j'attendais les œillets jaunes que notre cousine m'avait promis. Des œillets jaunes ! Imaginez ! On n'avait jamais vu ça ! Depuis deux ans, je les attendais et notre cousin, le précepteur de nos enfants, les avaient demandés de nombreuses fois à sa mère qui visiblement s'en fichait. Mais pas moi. Verrais-je enfin un jour les œillets jaunes dont je rêvais ? Pour me consoler, Jean Sébastien m'avait parlé d'un oiseau magique, une linotte apprivoisée dont le chant était plus beau que celui de bien des oiseaux. Notre cher cousin, encore lui, avait écrit au cantor de Halle qui la détenait et le Cantor, par respect pour mon mari, sans doute, me l'avait envoyée. Cette nouvelle petite amie mettait la joie dans notre maison et son chant délicat me consolait. J'avais trente-six ans et j'attendais notre douzième enfant.

*In Le petit livre d'Anna Magdalena Bach - Agathe Mélinand*

Voix d'Anna Magdalena :

Pour Friedemann, le père avait commencé un petit livre de clavier, dans lequel à différents exercices vinrent s'ajouter d'autres morceaux qui devinrent bientôt deux œuvres particulières à l'usage de la jeunesse musicale désireuse de s'instruire. Bientôt, il commença aussi pour moi un petit livre de clavier.

*In Chronique d'Anna Magdalena Bach de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet*

# 5. La musique

- 1/ L'Allemande de la suite française N° 1 BWV 812 – Clavecin
- 2/ Cantate du mariage BWV 202 – Clavecin
- 3/ Prélude en do mineur du Prélude et Fugue n°2 BWV 847 – Piano
- 4/ Wer nür den lieben gott last walten BWV 691 (0:47) – Clavicorde
- 5/ Le prélude N°6 en ré mineur BWV 851 du Clavier Bien tempéré – Piano
- 6/ La Gigue de la Partita N°3 BWV 827 – Clavecin
- 7/ La Polonaise en si mineur BWV 125 – Clavecin et Piano
- 8/ Jesus mein zuversicht BWV 728 (0:52) – Clavicorde
- 9/ Dir, dir Jehova, will ich singen – Choral BWV 299 (Enregistré)
- 10/ Le menuet n°1 de la partita N°1 BWV 825 – Piano
- 11/ So oft ich meine Tobackspfeife BWV 515 – Piano, clavecin et chant
- 12/ Erbarme dich (Passion selon Saint Mathieu) BWV 244 – Piano
- 13/ Les bergeries de François Couperin – Clavecin
- 14/ Le menuet BWV 114 de Christian Petzold – Clavicorde
- 15/ L'aria BWV 988 (premier mouvement des Variations Goldberg) – Clavecin
- 16/ L'Allemande de la Suite française N°5 BWV 816 – Piano
- 17/ La variation N° 6 des Variations Goldberg BWV 988 – Piano
- 18/ Le prélude N°1 en do majeur BWV 846 – Piano

Les pièces du *Notenbuechlein für Anna Magdalena* de 1722

Les pièces du *Notenbuechlein für Anna Magdalena* de 1725

- des pièces issues de suites de danses (Suites Françaises, Partitas)
- des pièces pour clavier issues du *Clavier bien Tempéré*, des *Variations Goldberg*
- des chorals, chorals variés
- des extraits de pièces vocales (cantates, arias isolées, passions)

# 6. Présentation de l'équipe artistique

## Agathe Mélinand

écriture et réalisation

Formée à la maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand est d'abord comédienne puis travaille pour le cinéma, la presse et la musique classique. Elle a été directrice artistique adjointe du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble et a participé à la plupart des spectacles créés par Laurent Pelly. Elle y a adapté et traduit notamment *En Caravane* d'Elizabeth von Arnim (1997), *Des héros et des dieux – Hymnes homériques* (1997), *Et Vian ! En avant la zique !* (1998), *La Vie en roses ou le Bonheur à 17 francs 80* (1999), *C'est pas la vie ? 1 et 2* (2000), *Cocinando* de Lucia Laragione (2002), *For Ever Stendhal* (2002) et *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (2006).

En 2008, elle est nommée codirectrice, avec Laurent Pelly, du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées. Elle traduit *Le menteur* de Carlo Goldoni, écrit *Cami, la vie drôle !* conçoit avec Laurent Pelly le spectacle *Natalie Dessay chante Michel Legrand*, écrit *Les Aventures de Sindbad le Marin* et adapte Edgar Allan Poe pour le spectacle *Edgar Allan Poe – Extraordinaires*, mis en scène par Laurent Pelly.

Elle met également en scène le spectacle *Les Mensonges* de Jean-François Zygel (2008) et son concert *Michpoure, ma famille juive* (2010). Elle écrit et met en scène *Monsieur le 6*, d'après les années de captivité du marquis de Sade (2009), adapte et réalise *Tennessee Williams – Short Stories* à partir de quatre nouvelles de Tennessee Williams qu'elle retraduit (2011), et écrit et réalise *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* (2013). En 2014, elle met en scène pour le jeune public le spectacle *Histoire de Babar, le petit éléphant* de Francis Poulenc, repris la saison suivante au TNT et en tournée.

Agathe Mélinand a adapté douze opéras de Jacques Offenbach dont *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, mis en scène par Laurent Pelly. Elle a établi un nouveau livret du *Roi malgré lui* d'Emmanuel Chabrier pour l'Opéra de Lyon. Pour *La Fille du régiment* de Gaetano Donizetti, qui a été représentée notamment à Londres, Vienne et New York dans la mise en scène de Laurent Pelly, elle a écrit de nouveaux dialogues. Elle a adapté les dialogues de *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier et de *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz.

En 2014, elle traduit *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, pour Laurent Pelly, spectacle repris en 2018, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Texte publié par L'Avant-scène.

En 2017, elle traduit *Les Oiseaux d'Aristophane*, mis en scène par Laurent Pelly au TNT et en tournée, édité aux Solitaires Intempestifs. En novembre 2017, elle réalise son adaptation de *Jean Santeuil* de Marcel Proust, *Enfance et adolescence* de Jean Santeuil.

En 2018, elle traduit la pièce *Harvey* de Mary Chase. La même année elle adapte les dialogues de *Barbe-Bleue* d'Offenbach (Laurent Pelly - Opéra de Lyon - 2019) et écrit des textes additionnels pour *La Damnation de Faust* de Berlioz (Festival de Glyndebourne - Richard Jones - 2019).

En 2019, elle adapte le livret et les dialogues du *Voyage dans la lune* d'Offenbach (Opéra-Comique, Laurent Pelly, mai 2020)

Agathe Mélinand collabore au Monde Diplomatique.

## Christine Brücher

jeu

Formée au Conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, elle rejoint au cinéma l'équipe de Robert Guédiguian : *Dieu vomit les tièdes*, *La Ville est tranquille*, *À la place du cœur*, *L'Armée du crime...*

Elle joue également sous la direction de Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), Michel Deville (*La Maladie de Sachs*), Dominik Moll (*Intimité*), Isabelle Czajka (*D'amour et d'eau fraîche* - prix Jean

Carmet du meilleur second rôle).

Au théâtre, elle joue notamment avec Charles Tordjmann : *La Nuit des rois*, *La Vie de Myriam C.* et *Daewoo* ; elle travaille également avec Élisabeth Chailloux (*Les Fruits d'or*), Jacques Osinski (*Georges Dandin*, *L'Usine*, *L'Avare*), Lambert Wilson (*La Fausse suivante*), Tilly (*Minuit chrétien*), Jacques Nichet (*Retour au désert*, *Les Cercueils de zinc*), Christian Benedetti (*La Mouette*, *Les*

*Trois soeurs*) et Daniel San Pedro (*Yerma*).

Elle joue dans *La Truite* de Baptiste Amann, mise en scène de Remi Barché.

Elle travaille beaucoup avec Laurent Pelly : *Talking Heads 1&2* d'Alan Bennett, *En caravane* d'Elizabeth

von Arnim, *Cocinando* de Lucia Laragione, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les œufs*, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. Elle joue aussi pour Agathe Mélinand, *Enfance et Adolescence de Jean Santeuil* de Proust.

## Fabienne Rocaboy

jeu

Au théâtre, elle joue principalement sous la direction de Laurent Pelly (*Cocinando* de Lucia Laragione, *Des Héros et des Dieux – Hymnes homériques*, *La Baye* de Philippe Adrien, *La Famille Fenouillard* de Christophe, *Quel Amour d'enfant !* d'après *La Comtesse de Ségur*, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les œufs* de Ionesco, *Le menteur de Goldoni*, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Macbeth* de Shakespeare, *L'Oiseau vert* de Gozzi et *Les Oiseaux* d'Aristophane). Elle travaille aussi avec Agathe Mélinand (*Tennessee Williams – Short stories*, *Enfance et Adolescence de Jean Santeuil* de Marcel Proust). Elle joue sous la direction de Robert Cantarella (*Oncle Vania* de Tchekhov et *Une soirée futuriste*, ainsi que dans *Les récits de*

*naissances*, puis *Terre Promise* de Roland Fichet), de Bernard Lotti (*Petite suite napolitaine*, *Homme et galant homme* de Edouardo de Filippo et *Les Cuisinières* de Goldoni), d'Yvon Lapous (*Le Temps et la chambre* de Botho Strauss et *Buffet froid*), de Thierry Bédart (*L'Afrique fantôme* de Michel Leiris), de Christophe Rouxel (*Chant d'amour pour l'Ulster* de Bill Morrison), d'Annie Lucas (*Suzanne* de Roland Fichet) et de Sylvain Delabrosse (*Le Langue-à- langue des chiens de roche* de Daniel Danis).

Elle écrit et met en scène *Liberté*, puis *Des airs de vacances* et crée *Top Girls* de Caryl Churchill et *Du mauvais côté du Darling* de Kenneth Cook.

Elle joue également pour le cinéma et la télévision.

## Marie van Rhijn

clavecin et clavicorde

Professeure de clavecin et basse continue au CRR de Cergy-Pontoise, et de didactique du clavecin au Pôle Sup 93', Marie van Rhijn est titulaire du Certificat d'Aptitude et du PEA, et partage avec enthousiasme son goût pour le clavecin et le répertoire de musique ancienne. Estimée pour ses qualités pédagogiques et appréciée comme continuiste et chef de chant, elle travaille régulièrement pour William Christie et Paul Agnew avec les Arts Florissants et a été invitée à travailler avec de nombreux ensembles et institutions, comme l'ensemble Amarillis, le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne de Namur, la Fenice, les Folies Françaises, les Musiciens de Saint Julien, Insula, les Talens Lyriques. En 2018, elle prend part au spectacle *MéCbatmorphoses* avec l'ensemble Amarillis et Héloïse Gaillard ; au piano, à *La Création de Haydn*, et dirige du clavecin *Le Beggar's opera* avec les Arts Florissants en juillet et décembre 2018.

Née en 1990, Marie commence le clavecin à Calais dès l'âge de sept ans. Elle a étudié le clavecin à Paris, avec Ilton Wjuniski et Noëlle Spieth, et auprès d'Olivier Baumont, Blandine Rannou et Kenneth Weiss au CNSMDP, obtenant ses prix et récompenses avec les plus hautes distinctions. Lors de master classes, elle a bénéficié des conseils précieux d'Huguette

Dreyfus, Pierre Hantaï, Mitzi Meyerson, et Christophe Rousset. Après le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Master de clavecin et basse continue) et la Sorbonne (Master de Musicologie), ainsi que la classe de chef de chant du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, elle a fait travailler les Pages au Centre de Musique Baroque de Versailles pendant trois ans. En 2011 et 2012, elle a été sélectionnée pour les tournées de l'Orchestre Français des Jeunes. La Handel House à Londres l'a sélectionnée pour faire partie de leurs six jeunes solistes de l'année 2014-2015, et a été choisie pour la résidence Handel avec Emmanuelle Haïm au Festival d'Aix en Provence en 2015. Soutenue par les fondations Delacour, SYLFF, Adami, Société Générale, Meyer et Tarrazi, elle est également lauréate de plusieurs concours internationaux (Harpsichord Broadwood competition, (UK) Middelburg international early music competition (Pays-Bas), FNAPEC (France), Moscow Volkonsky international harpsichord competition et Biber international competition (Russie et Autriche).

Régulièrement sollicitée pour encadrer des ateliers pédagogiques et master classes, elle tient à mener de front une vie de musicienne-enseignante active, et a enseigné au Conservatoire Jean-Sébastien Bach à Bussy-st- George,

ainsi qu'au Royal College of Music à Londres où elle a été nommée Junior Fellow en 2013. Son affection pour la musique de chambre l'amène à fonder le Trio Dauphine. En tant que soliste et continuiste, Marie van Rhijn s'est produite internationalement, en France, au Royaume-Uni, à New York, en Bolivie, au Panama,

au Brésil, à Singapour, à Sydney, en Allemagne (Köln, solo recital WDR 3), en Autriche, en Italie, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en République Tchèque et en Pologne.

## Charles Lavaud

piano

Charles Lavaud étudie le piano aux Conservatoires de Brive et de Tulle, avant d'intégrer le CRR de Paris dans les classes de piano (avec Billy Eidi), de musique de chambre (avec Paul Meyer et Éric le Sage) et d'accompagnement (avec Ariane Jacob). De 2003 à 2005, il suit la formation pédagogique du Centre de Formation des Enseignants de la Danse et de la Musique de Normandie et reçoit le Diplôme d'État de professeur de piano. Aujourd'hui, il enseigne le piano au Conservatoire de Courbevoie. Il y accompagne également les classes de chant lyrique ainsi que l'ensemble vocal Sequana Voce. En outre, il est régulièrement invité à l'Académie internationale d'été du Grand Nancy, en tant que professeur assistant de Billy Eidi.

En tant que pianiste, Charles Lavaud défend des programmes éclectiques et originaux : en témoigne son goût prononcé pour des compositeurs tels Federico Mompou (*Variations sur un thème de Chopin, Scènes d'enfants, Chants magiques...*), Emmanuel Chabrier (*Pièces pittoresques*), ou encore Wilhelm Friedemann

Bach (*Polonaises, Fugues...*). Attiré aussi par la musique contemporaine, il a créé notamment les *Cinq Préludes* de Guy Sacre, le *Psaume* de Jean-Dominique Krynén, avec la mezzo-soprano Florence Katz, ainsi que les *Sept Nocturnes* pour piano à quatre mains de Roger Steptoe. Entre 2013 et 2016, il joue dans deux productions du Théâtre National de Toulouse, mises en scène par Agathe Mélinand : *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* et *l'Histoire de Babar – le petit éléphant*, de Francis Poulenc. Dernièrement, il a enregistré en compagnie du violoniste Jérôme Simon la sonate de Janacek (2017, *Label Le Chant de Linos*), ainsi que les deux sonates du compositeur chilien Enrique Soro (à paraître).

Il a joué le *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns et le *Sacre du Printemps* de Stravinski dans des versions à quatre mains, avec le pianiste Ferenc Vizi (Salle Cortot, octobre 2018).

# B. Histoire et Culture

## 1. Que sait-on d'Anna Magdalena Bach ?

Née Anna Magdalena Wilcke le 22 septembre 1701 à Zeitz et morte le 27 février 1760 à Leipzig, on ne connaît aucun portrait d'elle. Fille de musiciens, son père était trompettiste à la cour de Saxe-Weissenfels, sa mère était elle-même fille d'organiste. Agée de 19 ans, elle obtient un engagement pour travailler comme soprano à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen, où travaille Johann Sebastian Bach comme maître de chapelle. Elle épouse Johann Sebastian Bach, le 3 décembre 1721. Leur foyer familial est plein d'enfants, mais

accueille aussi régulièrement les amis de la famille, les élèves, les invités pour des soirées musicales. Elle fut l'épouse de Johann Sebastian Bach pendant 28 ans, mit au monde treize enfants, dont six survécurent, et s'occupa des enfants du précédent mariage de son mari avec Maria Barbara Bach. Anna Magdalena aide son mari comme copiste des partitions, en faisant des transcriptions. Son écriture ressemble énormément à celle de Johann Sebastian. Ainsi, sont aujourd'hui attestées ses copies manuscrites de plusieurs œuvres de son mari.

### > Ressources

**À voir :** Les partitions copiées par Anna Magdalena

- 6 Suites pour violoncelle  
BWV 1007-1012 :



<http://ks.imslp.net>

- 3 Sonates et 3 Partitas pour violon  
BWV 1001-1006 :



<http://imslp.simssa.ca>  
(Page 15 à 64)

- *Le Clavier Bien tempéré, Premier Livre, Préludes et fugues BWV 850 à 865 :*



<http://ks.imslp.net>

**À lire :** le seul ouvrage consacré à Anna Magdalena Bach

*Anna Magdalena Bach et l'entourage féminin de J-S Bach*, Philippe Lesage, Papillon, 2011 (critique du livre : <https://www.resmusica.com>)



## 2. Les cahiers pour Anna Magdalena Bach

[Notenbuch 1722]



<http://ks4.imslp.info>

[Notenbuch 1725]

(petit menuet : lien pour écoute par Ton Koopman au clavecin [www.youtube.com](http://www.youtube.com))

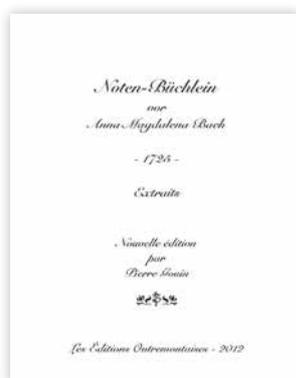


<http://ks.imslp.net>

### > Ressources :

*À voir* : la partition autographe

<http://ks.imslp.net>



*À écouter* : *Le petit livre d'Anna Magdalena Bach*, Brilliant Classics, Pieter-Jan Belder (clavecin et orgue), Johannete Zomer (soprano) <https://www.youtube.com>



Le premier cahier de musique pour Anna Magdalena Bach a été commencé en 1722 ; ce manuscrit original qui contient principalement les cinq premières Suites françaises pour clavecin, est aujourd'hui très incomplet. Le deuxième cahier nous est parvenu à peu près complet. Il s'agit d'un manuscrit autographe daté de 1725 comprenant 67 feuillets reliés, avec une couverture sur laquelle les trois majuscules A M B et la date 1725 sont écrites en lettres d'or.

Cadeau à Anna Magdalena de son époux Jean-Sébastien, ce petit livre deviendra vite un album familial. Journal de famille authentique, il n'apporte pourtant aucune donnée factuelle sur la vie d'Anna Magdalena.

Si les premières pages comportent la Partita III en la mineur (BWV 827) de la main du compositeur, leurs fils (Johann Christian, Carl Philipp Emanuel, Gottfried Heinrich) l'utilisent également pour leurs essais de composition. Ce livre semble donc être un des livres de musique de la famille, à l'image de l'enseignement qu'Anna Magdalena et les enfants ont reçu de Johann Sebastian, avec notamment, à la fin du cahier des règles de réalisation de la basse chiffrée.

Pour autant, ce livre est aussi ouvert aux compositeurs de l'époque, avec des copies d'œuvres attribuées à Petzold (Menuets en sol majeur BWV Anh. 114 et sol mineur BWV Anh. 115), à Gottfried Heinrich Stölzel et à François Couperin (Rondeau « Les Bergeries » (BWV Anh. 183) du 6e Ordre, Second Livre). D'autres compositions sont d'auteurs inconnus ou d'attribution douteuse. On y trouve des partitions pour clavier (principalement des menuets, marches et polonaises) mais aussi des chants (notamment un poème écrit de la main d'Anna Magdalena) et un aria en l'honneur du tabac (Erbauliche Gedantren eines Tobackrauchers) d'un auteur inconnu. Ce livre, œuvre pédagogique, constitue aujourd'hui encore un excellent répertoire pour l'apprentissage du piano ou du clavecin.

# 3. La Hausmusik

La musique dénommée « musique de chambre » (« Hausmusik » en allemand) est celle que l'on jouait en famille ou avec des amis à la maison depuis le XV<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, non dans une salle de concert. Ces réunions musicales exigeaient de la part des exécutants un bon niveau technique et de lecture, ceux-ci étant le plus souvent des amateurs cultivés. Le terme de *Hausmusik* (*haus* = maison, *musik* = musique) désigne à la fois le fait de faire de la musique dans un cadre privé, et la musique qui est écrite pour ce cadre domestique. Comparable à d'autres expressions européennes : *private*

*music, musique domestique, musica domestica*, il recoupe des activités similaires. Mais la *Hausmusik* allemande est souvent reliée à un imaginaire protestant, de la vie privée familiale et intime, dans le salon.

La Sonate en trio, un genre très prisé pour la *Hausmusik*. Elle se joue avec un petit ensemble instrumental composé de deux parties de dessus (deux violons, ou violon et flûte) et d'une basse (violoncelle ou viole de gambe avec l'appoint d'un luth ou d'un clavecin, voire d'un petit orgue pour réaliser les harmonies d'accompagnement).

## > Ressources :

**À écouter : la partition autographe**  
J. S. Bach, *Sonate en trio n°5 - BWV 529*  
(Allegro)  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



**À voir :**  
Musiciens baroques exécutant une sonate en trio. Toile anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle :  
<https://fr.wikipedia.org>



Comme le montrent d'innombrables images et documents littéraires depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la sphère domestique de toutes les couches de la société permettait de créer plus librement de la musique, hors du cadre professionnel réglementé (postes de maître de chapelle, de musicien de ville ou de cour, organiste paroissial). Les musiciens professionnels, mais aussi les amateurs et les femmes (exclues de la vie musicale liturgique) et les enfants pouvaient participer à cette musique partagée, qui était instrumentale et vocale. Largement exclus des activités musicales des chantres, des chapelles ou des cornemuseurs de la ville, ces musiciens trouvaient dans la maison une zone non privilégiée leur permettant de participer à de la musique sociale vocale et instrumentale. Avec la Réforme du protestantisme, qui accordait une grande place à la musique, les foyers faisaient aussi de la place pour une musique spirituelle quotidienne, en suivant le précepte de Luther "qui bene cantat, bis orat" ("qui chante bien prie deux fois"), encourageant ainsi le chant de l'assemblée pendant le culte à l'église sous la forme des chorals, mais aussi la pratique musicale à l'intérieur des cercles familiaux et dans la communauté.

## > Ressources :

**À écouter : la partition autographe**  
Un exemple de choral : *Ein feste Burg ist unser Gott* (C'est un rempart que notre Dieu), le plus connu des cantiques de Martin Luther (1483-1546). Il en a composé les paroles et la musique vers 1528.  
- *Mélodie de Luther* : [www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
- Choral harmonisé par Bach : [www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
- *Cantate Ein feste Burg ist unser Gott BWV 80* de Bach : [www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
- Version pour orgue, *Ein feste Burg ist unser Gott BWV 720*, [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

**À voir : la partition du choral**  
<http://imslp.simssa.ca>

**Ein feste Burg ist unser Gott**  
Text & Melodie: Martin Luther 1529 (nach Psalm 46) Satz: Johann Sebastian Bach (aus BWV 80)

1. Ein fe - ste Burg ist un - ser Gott, ein gu - to Wehr und Waf - fen. Er  
4. Das Wort sie soll - len las - sen stahn und kein Dank du - zu ha - ben: er

# 4. Johann Sebastian Bach – quelques repères chronologiques

**21 mars 1685** : Johann Sebastian Bach naît à Eisenach, en Thuringe.

**9 août 1703** : Bach est nommé organiste de la Neue Kirche d'Arnstadt.

**15 juin 1707** : Bach est nommé organiste à Mühlhausen.

**17 octobre 1707** : Bach épouse sa cousine Maria Barbara Bach.

**Juin 1708** : Bach devient organiste et musicien de la chambre du duc Wilhelm Ernst de Weimar ; le 2 mars 1714, il sera nommé Konzertmeister de la cour de Weimar.

**1708** : *Toccatà et fugue en ré mineur*, pour orgue, BWV 565.

**22 novembre 1710** : Naissance de Wilhelm Friedemann Bach, le « Bach de Halle ».

**8 mars 1714** : Naissance de Carl Philipp Emanuel Bach, le « Bach de Berlin ».

**1717** : *Passacaille et fugue en ut mineur*, pour orgue, BWV 582.

**5 août 1717** : Bach est nommé Kapellmeister du prince Leopold d'Anhalt-Köthen,

**juillet 1720** : Maria Barbara Bach meurt (ses funérailles ont lieu le 7 juillet).

**1720** : *Sonates et partitas* pour violon seul, BWV 1001-1006. *Six Suites* pour violoncelle seul, BWV 1007-1012.

**1721** : *Six Concertos brandebourgeois*, BWV 1046-1051, dédiés au margrave de Brandebourg, dédicace du 24 mars 1721.

**3 décembre 1721** : Bach épouse Anna Magdalena Wilcke.

**1722** : *Livre I du Clavier bien tempéré (Das wohltemperierte Klavier)* ; le Livre II est composé entre 1738 et 1743 : Chacun des deux Livres contient 24 préludes et fugues dans toutes les tonalités.

**5 mai 1723** : Bach signe son contrat de « Cantor zu St. Thomae et Director Musices Lipsiensis » (cantor à Saint-Thomas et directeur de la musique de Leipzig), le poste musical le plus important de la ville.

**25 décembre 1723** : *Le Magnificat en mi bémol majeur*, BWV 243a, est donné en l'église Saint-Thomas.

**1724** : Début de la composition de la *Messe en si mineur*, BWV 232, à laquelle Bach travaillera jusqu'à la fin de sa vie.

**7 avril 1724** : *La Passion selon saint Jean*, BWV 245, à Saint-Nicolas, Leipzig

**11 avril 1727** : *La Passion selon saint Matthieu*, BWV 244b, à Saint-Thomas, Leipzig, pour le vendredi saint.

**1730** : *Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur*, pour clavecin, BWV 903.

**21 juin 1732** : Naissance de son fils Johann Christoph Friedrich Bach, le « Bach de Bückeburg ».

**5 septembre 1735** : Naissance de son fils Johann Christian Bach, le « Bach de Londres ».

**1735-1736** : Les six cantates de l'*Oratorio de Noël*, BWV 248, données les 25, 26 et 27 décembre 1734 et les 1<sup>er</sup>, 2 et 6 janvier 1735.

**1742** : *Variations Goldberg (Aria mit [30] verschiedenen Veränderungen)*, pour clavecin, BWV 988, quatrième recueil du *Clavier-Übung*.

**1749** : *Chorals de Leipzig*, pour orgue, BWV 651-668, probablement commencés avant 1723.

**1750** : Bach entame la composition de *L'Art de la fugue*, BWV 1080.

**28 juillet 1750** : Johann-Sebastian Bach, devenu aveugle, meurt à Leipzig des suites de deux opérations ratées de la cataracte.

## À écouter :

Johann Sebastian Bach : *Badinerie, 2e suite pour Orchestre* [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

*Jésus que ma joie demeure, Jesus bleibet meine Freude* BWV 147  
<https://www.youtube.com>

# 5. Les instruments

(source des notices : articles de l'Encyclopédie Universalis, J.Garrigues)

## Le clavicorde

Instrument à cordes frappées, le clavicorde est, avec l'orgue, l'instrument à clavier le plus ancien. Il disparaît au profit du piano dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les premières mentions du clavicorde apparaissent dès le XV<sup>ème</sup> siècle. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, il est pratiqué dans les pays germaniques, en Scandinavie, en Espagne et au Portugal, mais c'est essentiellement en Allemagne que se développe un répertoire spécifique à l'instrument. La qualification du clavicorde « lié » vient de ce que plusieurs tangentes peuvent mettre en jeu un seul chœur de deux cordes.

La facture de clavicorde s'est particulièrement développée en Allemagne avec les facteurs des familles Hass à Hambourg et Silbermann en Saxe.

Carl Philipp Emanuel, comme son père Jean-Sébastien Bach, apprécie l'instrument et lui dédie de nombreuses partitions (notamment *Adieu à mon clavier Silbermann*, 1781) et écrit un *Essai sur la véritable manière de toucher le clavier* (1753).

Considéré par le pédagogue allemand Walther comme "la première grammaire de tous les joueurs", le clavicorde est un instrument particulièrement adapté à l'étude du clavier par les jeunes élèves.

Sa mécanique est simple et son accord relativement facile, puisque le nombre de cordes est réduit.

De plus, bien qu'il existe de grands clavicordes, la plupart sont de taille raisonnable et donc facilement transportables. Ses vertus pédagogiques ne doivent cependant pas éclipser des qualités propres au clavicorde, qui présente une palette d'expressions impossibles à réaliser au clavecin.

### > Ressources :

#### À voir :

*300 secondes pour un clavicorde* - Construction d'un clavicorde en kit, Réalisation Pierre Joudrier et musique de Georges Kiss, 1978, 9 min :

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



## Le clavecin

Instrument à cordes pincées, le clavecin naît au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Lorsque l'instrumentiste appuie sur une touche, une languette appelée plectre est soulevée par un ingénieux mécanisme et va pincer la corde. Les clavecins actuels comportent deux claviers. À chaque touche correspond une série de cordes qui constituent les registres, ou jeux. On peut utiliser l'un ou l'autre des claviers ou encore, en actionnant des tirettes manuelles, coupler les différents registres. À la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle et au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, le clavecin touche à la perfection sonore grâce à une dynastie de facteurs, les Ruckers, établie à Anvers. Avec deux claviers, cinq octaves et une mécanique exemplaire, les instruments atteignent leur plénitude, mais, progressivement, leurs possibilités ne conviendront plus à l'esthétique musicale du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui va lui préférer les nuances d'une autre famille d'instruments, celles des cordes frappées, avec le pianoforte puis le piano. Parmi les œuvres les plus importantes qui ont été composées pour le clavecin, citons les quatre livres

de Pièces pour clavecin de François Couperin (publiés entre 1713 et 1730), les Pièces de clavecin en concerts de Jean-Philippe Rameau (1741), les Variations Goldberg (1742), les Suites, Inventions et Partitas de Bach. Après 1760, la littérature pour clavecin se raréfie ; puis, au XIX<sup>ème</sup> siècle, elle disparaît complètement.

Le clavecin : <https://pad.philharmoniedeparis.fr>



## Le piano moderne

Aux alentours de 1700, un facteur de clavecins italien, Bartolomeo Cristofori, construit le premier instrument à clavier muni d'un mécanisme à marteaux, que Scipione Maffei dénomme en 1711 « gravecembalo col piano, e forte » (« clavecin avec [des nuances] douces, et fortes »), signifiant par là que cet instrument peut être joué doucement ou fort. Dès sa création, l'instrument comprend l'essentiel de la mécanique du piano moderne, mais se situe dans l'héritage mécanique du clavicorde. Dans sa facture : le piano moderne comprend un cordier – ensemble comprenant les cordes, le cadre métallique sur lequel celles-ci sont tendues, et la table d'harmonie, chargée d'amplifier les vibrations de ces cordes –, une mécanique, un clavier et des pédales. Les cordes sont frappées au moyen de petits marteaux actionnés par le clavier, qui compte le plus souvent quatre-vingt huit touches. Chaque marteau frappe de une à trois cordes : une pour les graves, deux pour les médiums, trois pour les aiguës. Partie la plus importante de la mécanique du piano, l'échappement est une pièce de bois articulée qui oblige le marteau à revenir en arrière avec rapidité aussitôt après la percussion des cordes. On peut ainsi frapper une corde autant de fois et aussi vite qu'on le désire. L'étau est un coussin de feutre qui appuie en permanence sur les cordes. Lorsque le marteau frappe la corde, un système permet à l'étau de se soulever ;

la corde peut ainsi vibrer et produire un son. Dès que le marteau retombe, l'étau revient sur la corde et stoppe sa vibration, donc arrête le son. Deux pédales assurent des fonctions différentes : la pédale de gauche, pédale douce, diminue le son ; la pédale de droite, pédale forte, augmente la durée et la résonance des cordes frappées.

Le piano : <https://pad.philharmoniedeparis.fr>



La musique baroque au piano, par Alexandre Tharaud <https://www.youtube.com>



## Piste pédagogique :

### *À écouter :*

La même pièce de Bach par chacun des instruments.  
Comparer le premier prélude et Fugue du *Clavier bien  
Tempéré* BWV 846.

### *À Voir :*

Au clavicorde par Friedrich Gulda  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

Au clavecin par Louis Noël Camboulas :  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

À l'orgue par Iddo van der Giessen : [https://www.youtube.com/watch?v=I8\\_-5FrXGHQ](https://www.youtube.com/watch?v=I8_-5FrXGHQ)

Au piano Par Luca Guglielmi :  
<https://youtu.be>

Au piano par Lang Lang :  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



# C. Pistes de travail avec les élèves

## 1. Scène de musique : en images

À partir des tableaux suivants et des extraits sonores, décrire, comparer et relier chaque musique à son temps.

*Écouter* : *Air de cour*, S. Le Camus - vers 1630  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
Véronique Gens, soprano - Pascal Monteilhet, luth

*Voir* : *Femme acoordant son luth*, Gerrit van Honthorst - 1624  
<https://fr.wikipedia.org>



*Mots clés* : luth, chanson, poésie, nature

*Écouter* : *Sonate BWV 1014*, 4<sup>e</sup> mouvement, pour violon et clavecin, J.S. Bach - 1717-1723  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
début jusqu'à 1'12  
Giuliano Carmignola, violon - Andrea Marcon, clavecin

*Voir* : *Le père Bach au milieu des siens*, vers 1725, Toby Edward Rosenthal - vers 1870  
<https://commons.wikimedia.org>



*Mots clés* : violon, clavecin, divertissement

*Écouter* : *Polonaise Op. 53* - F. Chopin  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
début jusqu'à 1'38.  
Evgueni Kissin, piano

*Voir* : *Chopin jouant du piano dans le salon du Prince Radziwill* - Henryk Siemiradzki  
<https://upload.wikimedia.org>



*Mots clés* : noblesse, héroïque, grandiose, virtuose, danse

*Écouter* : *Cinquième Symphonie* de L.V. Beethoven, transcription par F. Liszt  
Glenn Gould, piano  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)  
début jusqu'à 0'50 ou bien 1'27

*Voir* : *Franz Liszt au piano* - Danhauser Josef - 1840  
[www.photo.rmn.fr](http://www.photo.rmn.fr)



*Mots clés* : sombre, dramatique, héroïque, hommage, piano,

*Ecouter : Reflets dans l'eau, Premier cahier des Images, C. Debussy - 1904*  
Pascal Rogé, piano  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

*Voir : Debussy dans le salon d'Ernest Chausson*  
- photographie de 1893  
<https://fr.wikipedia.org>



*Mots clés : calme, apaisant, piano, rêve, imaginaire*

## 2. La Famille Bach : plusieurs générations de musiciens

La lignée des Bach musiciens s'étend sur sept générations, et rares sont ceux qui s'écartent de la voie musicale : ils deviennent dans ce cas pasteurs ou peintres le plus souvent. Trente et un Bach sont devenus musiciens professionnels de l'ancêtre Veit à la naissance de Johann Sebastian, soit moins d'un siècle plus tard. Le phénomène se retrouve dans quelques autres familles d'Allemagne, mais de façon moins suivie, et sans figure comparable, même de loin, à Johann Sebastian Bach et ses fils. Les Bach sont luthiers, facteurs de clavecins, organistes, musiciens de ville ou de cour, etc... Il faut attendre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour que les professions se diversifient, et que les enfants Bach quittent vraiment la région et aillent étudier à l'université.

### *Les ancêtres :*

Le plus ancien musicien de la famille vit au XVI<sup>e</sup> siècle : Veit Bach, un meunier jouant du cistre au rythme de son moulin. Il n'est pas musicien professionnel, mais ses fils ouvrent la voie en devenant les premiers Bach à vivre de la musique.

Le grand-oncle de Johann Sebastian Bach : Johann Christian Bach (1642-1703). Musicien réputé, il occupe toute sa vie un poste d'organiste et de compositeur. Plusieurs de ses œuvres ont été attribuées à tort à Johann Sebastian Bach.

*À écouter : Motet Fuchte dich nicht*  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



# Trois des fils de Johann Sebastian Bach

## À Berlin

### Carl Philip Emmanuel (1714-1788)

Il étudie à l'école Saint-Thomas de Leipzig, mais il reconnaîtra volontiers n'avoir eu comme professeur, en matière de musique, que son père. À dix-sept ans, il grave lui-même son premier menuet. Après de sérieuses études juridiques à Leipzig et à Francfort-sur-l'Oder, il entre en 1738 comme claveciniste dans l'orchestre du prince héritier de Prusse. Lorsqu'en 1740 celui-ci monte sur le trône sous le nom de Frédéric II, Carl Philipp Emanuel reste à son service : c'est lui qui accompagne le premier solo de flûte exécuté par le roi. Nommé claveciniste de chambre en 1741, il se révèle rapidement comme un maître de la musique instrumentale, en particulier du clavier. À ce titre, il marque profondément son époque. En 1753 et en 1762, respectivement, sont éditées les deux parties de son *Essai sur la véritable manière de jouer des instruments à clavier (Versuch über die wahre Art das Klavier zu spielen)*, ouvrage fondamental pour la connaissance du style du XVIII<sup>e</sup> siècle. Carl Philipp Emanuel Bach, ne fut jamais un classique si par classicisme on entend équilibre, mesure, synthèse harmonieuse de forces opposées. Il fut, comme ses frères, comme son contemporain exact Gluck,

et même comme le jeune Haydn, un représentant typique de cette génération de 1750-1775 qui, avant l'essor définitif du classicisme et en l'absence de style intégré, dut cultiver une manière très personnelle : un romantisme passionné, de brusques modulations dramatiques, des rythmes imprévus et largement syncopés, ce qu'on peut résumer par les mots « sensibilité » (*Empfindsamkeit*) et orage et passion (*Sturm und Drang*), deux mouvements de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*À écouter* : Carl Philip Emmanuel Bach  
Symphonie en fa majeur Wq 183 No. 3

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



## À Londres

### Johann Christian (1735-1782)

Il a quinze ans à la mort de son père et va donc se former à Berlin auprès de son frère Carl Philip. Carrière en Italie, comme compositeur d'opéras, puis à Londres, à l'opéra Royal pour une saison 1762, puis comme maître de musique de la reine. Il fait rencontrer Mozart à la cour d'Angleterre en 1764. Un Bach cosmopolite, mondain, qui organise des concerts musicaux et théâtraux à la cour, et introduit le piano, alors nouveau, en Angleterre.

*À écouter* :

Johann Christian Bach  
Symphonie n°3, op 18 n°4 - III - Rondo (presto)

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



*"Ivresse mélodique, élégance, sensualité, facilité apparente, cachant en réalité le métier le plus sûr, caractérisent en effet beaucoup de compositions de Jean-Christian Bach, et on comprend que ces qualités, qu'il ne faut pas confondre avec superficialité ou galanterie, et qui bien souvent sont celles d'un Allemand élevé aux meilleures sources avant d'avoir visité et assimilé l'Italie, aient eu sur Mozart un effet profond et durable."*  
M. Vignal, article Universalis.

### Wilhelm Friedemann (1710-1784)

Le plus doué de ses fils selon son père : un personnalité forte, un compositeur inventif. Il écrit beaucoup de pièces pour clavier qui semblent romantiques, avec une grande liberté d'écriture, c'est un excellent improvisateur. Il porte l'héritage musical de son père.

#### *À écouter :*

Wilhelm Friedemann Bach

*Polonaise en mi mineur*, pour piano

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

Robert Hill, piano



#### > *Ressources*

*Magnificat*, Jean Sébastien Bach, le Cantor, Paule Dufourchet, Découverte Gallimard, 1991 (réed. 2000)

# D. Autour du spectacle

Afin de vous plonger dans l'univers du spectacle et d'accompagner vos élèves, la MC2 met en place de nombreuses actions culturelles. N'hésitez pas à vous en emparer pour nourrir votre préparation ou à diffuser l'information auprès de vos élèves. Vous pouvez également nous faire part de vos souhaits d'actions culturelles à mettre en place spécifiquement pour vos classes (rencontre avec Agathe Mélinand, visite des coulisses, etc).

## - Projections de films à la Cinémathèque de Grenoble

Dimanche 12 janvier, en présence d'Agathe Mélinand  
**10h** : *Fantasia* Production Walt Disney (1940-2h06- copie 35 mm)

<https://www.mc2grenoble.fr/actionculturelle/projection-du-dessin-anime-fantasia/>

**17h** : *Chronique d'Anna Magdalena Bach* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1968- 1h34)

<https://www.mc2grenoble.fr/actionculturelle/projection-du-film-chronique-danna-magdalena-bach/>

## - Répétition publique

Mercredi 15 janvier à 18h

L'équipe artistique est dans nos murs pendant plusieurs semaines et vous propose de vous immerger dans les coulisses pour découvrir un instant de répétition. Cet instant privilégié vous permettra de découvrir l'équipe en répétition et de pouvoir échanger avec eux avant d'emmener vos élèves au spectacle.

Inscriptions et renseignements : <https://www.mc2grenoble.fr/actionculturelle/assistez-a-une-repetition-du-petit-livre-danna-magdalena-bach/>

## - Rencontre avec l'équipe artistique

À l'issue de la représentation du jeudi 23 janvier  
Si vous venez assister au spectacle avec vos élèves ce jour-là, sachez que la représentation sera suivie d'une rencontre avec les artistes. Vous êtes bien entendu conviés à y rester. Il faudra compter environ 30 à 40 minutes pour cette rencontre.

## *Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach*

Écrit et réalisé par Agathe Mélinand

[En savoir plus](#)



**Contact relation  
avec le public scolaire**  
Nina Penz  
[nina.penz@mc2grenoble.fr](mailto:nina.penz@mc2grenoble.fr)  
04 76 00 79 65

**MC2**  
4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)